

# RQC – Canal Historique

Emission n°2 – 24 octobre 2020

## Etre musicien ou musicienne au temps du Covid

Après Pierre Perret et après cette évocation du passé, retour en 2020. Nous restons fidèles à une des pierres angulaires des radios libres, qui est de pointer le micro vers les gens. Ici, nous nous sommes intéressés à la réalité vécue par les musiciens en ces temps de Covid. On a tous entendu (et encore hier) les mesures restrictives qui frappent les activités culturelles, mais dans le concret, qu'est-ce que ça a comme conséquences sur la vie, sur le quotidien des principaux intéressés ?

Eh bien, pour répondre à cete question, nous vous avons préparé une émission en deux volets : d'abord, nous nous sommes approchés de divers artistes musiciens, pour leur demander de nous parler d'eux, qu'ils nous expliquent comment ça se passe, tiens, quand on est artiste et que du jour au lendemain, tout s'arrête.

Dans la deuxième partie de l'émission, nous ferons la connaissance de FACIR, l'association des musiciens en Wallonie-Bruxelles, qui dépatouilleront pour nous des aspects parfois complexes du statut d'artiste, et qui exposeront aussi leurs propositions pour assurer aux musiciens un futur moins sombre que celui qui leur est réservé pour l'instant.

Alors tous ces invités, on aurait voulu les avoir ici, en studio, mais évidemment ce n'est pas possible, distanciation sociale et autres mesures sanitaires obligent, et donc nous sommes allés à leur rencontre chez eux, ou par internet , et on les a enregistrés.

[Lancer le fond sonore 05](#)

## **ALICE VANDE VOORDE**

Fond sonore dispo 05

Le premier témoignage que nous vous proposons est celui d'Alice Vande Voorde. Alice Vande Voorde est multi-instrumentiste. Excusez du peu : elle chante, joue de la basse, de la guitare, des claviers, et elle compose aussi de la musique (elle est diplômée du conservatoire de Mons). Elle a participé à une flopée de projets en tous genres : hip hop, rock (moi j'ai adoré Girls cover, une sorte de Mister Cover 100 % féminin, où des musiciennes reprennent des standards du rock), mais elle a aussi touché à l'électro, au classique et à la chanson française → c'est d'ailleurs dans ce registre chanson qu'on va l'écouter, au sein du duo Kùzylarsen. Juste après la chanson, elle reviendra en interview.

[Titre 06 Kuzy..](#)

[Après le morceau : enchaîner directement avec l'interview 07](#)

## **AURÉLIE GIET**

Après Alice Vande Voorde, une autre artiste féminine qui a plusieurs cordes à son arc : Aurélie Giet est une artiste complète, tant dans le monde folk que dans le cirque. C'est aussi une des chevilles ouvrières du festival de Marsinne, près de Huy (le plus ancien, et le plus grand festival de danse et musique folk de Wallonie). Aurélie aime transmettre, elle aime la tradition, du coup, dans un bal folk, elle quitte la scène pour montrer aux danseurs comment se débrouiller avec telle ou telle ancienne danse wallonne.

Elle nous détaille dans un instant son parcours et sa vie d'artiste.

[Lancer Interview 09](#)

*[Après l'interview :](#)*

Aurélie a participé au groupe Havelange : on va l'écouter dans une valse extraite de leur deuxième CD, mais on va laisser Aurélie elle-même nous présenter le groupe → [enchaîner avec 10 \(Valse\)](#)

## **ELOI BAUDIMONT**

Changeons de registre, pour aller à la rencontre d'Eloi Baudimont. Eloi Baudimont a 49 ans. Il est compositeur, arrangeur et chef d'orchestre.

Dans son travail, il aime le métissage – métissage à la fois artistique et humain. Je pense qu'on le connaît bien dans la région, puisqu'il a longtemps dirigé la fanfare de Mourcourt. On se souvient aussi du Projet « Mali Mali », cette féerie musicale belgo-malienne qui a eu un succès *comme on dit* « bien mérité ».

Depuis 2009, il dirige Le « grand orchestre national lunaire » de La Louvière et « La fanfare détournée » de Tournai. Il est aussi l'artisan d'un projet musical belgo-palestinien : l'orchestre « Al Manara ». On l'écoute nous parler de son quotidien.

[Lancer l'interview 12 ; attention la fin est un peu brutale \(elle coupe net\)](#)

[Après l'interview → enchaîner avec 13 \(finit brusque sur « Merci Beaucoup »\)](#)

## **GIOIA CIZANYE (JOY)**

On vient d'écouter un détournement du discours d'Yves Van Laethem réalisé par Eloi Baudimont.

Le témoignage suivant nous vient d'une slammeuse : Gioia Cizanye, dite « Joy ». Joy reçoit le prix « Paroles urbaines » en 2013. En 2016, premier projet musical en collaboration avec Youri, « Asali », suivi en 2017 de son premier album « Tram 25 ».

Joy est invitée en France, en Allemagne, en Suisse mais aussi à la Réunion, à Madagascar, au Niger, au Canada...

Le slam, on voit bien de quoi il s'agit, on a dans l'oreille la voix profonde de Grand Corps Malade ou la pétillance de Lisette Lombé ; Elle nous parlera de son parcours, et des problèmes spécifiques que peuvent rencontrer les artistes slammeurs pendant cette période covidienne.

[Lancer l'interview 15 \(qui comprend le morceau 16\)](#)

## **STEFANY CALEMBERT (ET REGGIE WASHINGTON)**

Fond sonore dispo 17

Stefany calembert est manageuse d'artistes dans les domaines du Jazz, de la World Music, du Funk, ainsi que des musiques Alternative, Electro et Experimentales. Elle est basée à Bruxelles avec son mari Reggie Washington, qui est est bassiste. Reggie est une des toutes grandes pointures du jazz actuel. Il a collaboré à une myriade de projets jazz, et joué un rôle clef dans le développement du Modern jazz des années 80/90, notamment autour de Steve Coleman ou Branford Marsalis. Les scènes du monde entier l'ont accueilli, et partout on salue non seulement son talent, mais aussi l'énergie naturelle et contagieuse qu'il dégage dans son jeu.

On va d'ailleurs écouter Reggie Washington dans XXXXXXX ; on entendra leur témoignage juste après.

[Lancer le morceau 18 et enchaîner avec l'interview 19](#)

## **PAULINE DUCLAUD LACOSTE**

C'était donc Stefany Calembert et Reggie Washington. Je vous invite à aller voir sur leur site [jammincolours.com](http://jammincolours.com) pour vous faire une idée plus complète de leur projet, il y a plein d'extraits sonores, c'est absolument savoureux.

Avant le débat avec FACIR, nous terminons notre série de rencontres avec une entrepreneuse culturelle : Pauline Duclaud Lacoste. Elle est notamment chargée de projets en politique culturelle à la Ville de Bruxelles et elle évoquera pour nous « Feed the Culture ». On l'a déjà entendu brièvement dans l'un ou l'autre témoignage : « Feed the culture » est une sorte de soupe populaire moderne pour musiciens, ou plus trivialement un fonds d'urgence alimentaire, autrement dit une épicerie, avec légumes et tout ce qu'il faut pour remplir le frigo vide d'un artiste du temps du covid... Une distribution était d'ailleurs organisée aujourd'hui entre 11h00 et midi, ce samedi 24 octobre à Bruxelles.

[Lancer Interview 21](#)

## **FACIR**

Deux membres de FACIR auraient dû être présents avec nous en studio, mais évidemment, les circonstances sanitaires en ont décidé autrement.

Nous les avons donc rencontrés via internet, pour une discussion passionnante sur les défis que la crise actuelle pose aux artistes musiciens.

Les deux compères sont Fabian Hidalgo, qui est batteur au sein de diverses formations, notamment « A boy with a beard », et Toine Thys, saxophoniste de Jazz qui joue dans une foultitude de projets, notamment le Toine Thys trio.

Avant de passer à la rencontre avec FACIR, le morceau qu'on va écouter est justement de Toine Thys, il est intitulé « Lullaby of Gounghin ».